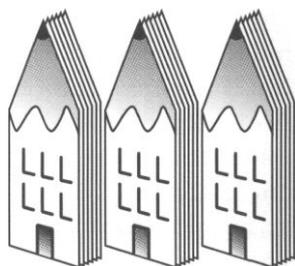


Création collective

Solange Tougas, coordonnatrice à Déclic



Engagement,
partage du
pouvoir et
démocratie.

Le Regroupement
s'est construit
sur les valeurs
propres à
l'alphabétisation
populaire. Mieux,
il en est le
reflet.

Vers la fin des années 70, des adultes de divers groupes communautaires entreprennent une démarche d'alphabétisation dans leur quartier, leur village. Même si les commissions scolaires font déjà de l'alphabétisation, les milieux veulent se prendre en main et se donner des moyens véritablement respectueux des besoins, des compétences et des

intérêts des gens. L'alphabétisation populaire fait son apparition : on explore de nouvelles façons d'apprendre, de partager le savoir, d'acquérir et de mettre à profit des connaissances par l'élément fondamental qu'est le groupe communautaire.

En 1981, quelques groupes de la région de Montréal, de Lanaudière et de l'Estrie¹ déci-

Déclaration de principes du Regroupement

LES ORIENTATIONS DURGPAQ

Le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec voit à la promotion, à la défense et au développement de l'alphabétisation populaire, des groupes populaires d'alphabétisation ainsi qu'à la défense des droits des personnes analphabètes.

Ces orientations découlent des définitions d'alphabétisation populaire et de groupe populaire d'alphabétisation que nous avons adoptées collectivement et se fondent sur :

1- Des bases idéologiques

- A. Nous croyons que les groupes populaires d'alphabétisation, de par leur spécificité, tiennent mieux compte des besoins et attentes des personnes analphabètes et y apportent des réponses qui se veulent plus adaptées,
- B. L'analphabétisme est souvent présenté comme un problème individuel alors qu'il s'agit d'un problème social,
- C. Nous croyons que le droit à l'alphabétisation et l'accessibilité réelle aux programmes d'alphabétisation ne sont pas vraiment reconnus.

2- Des bases politiques

- A. Nous sommes conscients que, pour se développer, l'alphabétisation populaire et les groupes populaires d'alphabétisation ont besoin d'une reconnaissance politique et sociale.

B. Nous pensons qu'un regroupement de groupes de même nature permet de mieux définir des stratégies communes et représente une force collective nécessaire pour atteindre nos objectifs,

- rj. Nous devons nous assurer du respect de notre spécificité et de notre autonomie politique, pédagogique et administrative,
- D. NOUS devons revendiquer notre reconnaissance effective par le biais d'un financement adéquat et statutaire.
- E. NOUS devons revendiquer le développement des groupes existants, la mise sur pied de nouveaux groupes ainsi que l'obtention de meilleures conditions de travail pour les animateurs et animatrices des groupes,
- F. Nous devons sensibiliser la population au problème de l'analphabétisme et faire connaître et reconnaître le niveau de langage, les valeurs, la culture et les référents des milieux populaires.
- G. NOUS devons faire reconnaître les droits des personnes analphabètes, dont le droit de choisir leurs lieux de formation.

L'ALPHABÉTISATION POPULAIRE

L'alphabétisation populaire est pour nous une approche polyvalente en éducation populaire autonome dont la spécificité se trouve dans :

dent de mettre leurs efforts en commun car ils ont un immense besoin de partager leurs réflexions et leurs questionnements, d'analyser leur expérience et de mieux cerner leurs particularités en tant que groupe d'éducation populaire. Ils veulent un lieu pour discuter de leurs pratiques. Ils veulent un

outil pour faire connaître leur approche et pour revendiquer une place dans le monde de l'éducation : cet outil se nommera le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec.

Le RGPAQ devra faciliter la communication entre les groupes, faire circuler de l'informa-

tion partout au Québec et surtout mettre la pédagogie au cœur des discussions. Il aidera les groupes à promouvoir l'alphabétisation populaire, à faire reconnaître leur spécificité, et à obtenir du ministère de l'Éducation des ressources financières adéquates.

des groupes populaires en alphabétisation du Québec

1- Sa dimension pédagogique

- A. L'alphabétisation populaire favorise la maîtrise des outils essentiels que sont la lecture, l'écriture et le calcul. Elle vise l'acquisition de connaissances générales : fonctionnelles, politiques, sociales et personnelles. Elle fait de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture un outil d'expression sociale, de prise de parole, de pouvoir sur son milieu et son environnement, un moyen d'acquiescer la confiance en soi et de s'appropriier le langage écrit.
- B. L'alphabétisation populaire est une approche collective à l'intérieur de laquelle l'individu est intégré à une démarche de groupe, ce qui permet d'acquiescer un sentiment d'appartenance, de réaliser des projets et d'avancer des revendications.
- C. L'alphabétisation populaire se caractérise par la place qu'occupent les participants et participantes à l'intérieur des groupes. Elle se développe par ceux et celles qui sont impliqués dans le groupe, soit les animateurs et animatrices ainsi que les participants et participantes.
- D. L'alphabétisation populaire est en lien avec le milieu de vie. Les horaires, les activités et la vie du groupe sont pensés et conçus en fonction des besoins des participants et participantes.

2- Sa dimension politique

- A. L'alphabétisation populaire vise l'ensemble de la population et vise principalement les milieux qui ne contrôlent pas ou peu leurs conditions de vie.
- B. L'alphabétisation populaire tend à faire connaître et reconnaître le niveau de langage, la culture et les valeurs des milieux populaires,
- C. L'alphabétisation populaire favorise une prise de conscience et une connaissance critique du vécu des participants et participantes des groupes ainsi que des différentes réalités de la société. Elle favorise chez les participants et participantes, animateurs et animatrices le développement d'une conscience sociale et politique en renforçant des capacités d'analyse critique, de choix d'actions et d'évaluation.
- D. L'alphabétisation populaire suscite une prise en charge collective du milieu afin d'améliorer les conditions de vie de la population et vise donc, à court, moyen et long terme, la gestion par les participants et participantes de leur espace social, culturel, politique et économique.

3- Son implication sociale

- A. L'alphabétisation populaire se préoccupe de la sensibilisation constante du milieu ainsi que de la promotion des droits des personnes analphabètes.

- B. L'alphabétisation populaire implique l'établissement, dans nos milieux, des alliances les plus importantes pour répondre aux besoins des personnes analphabètes afin que ces besoins soient intégrés dans un discours plus large sur les personnes défavorisées socialement.

UN GROUPE POPULAIRE D'ALPHABÉTISATION

Un groupe populaire d'alphabétisation est un groupe dont les membres, de par leur orientation, se donnent pour objectif de faire de l'alphabétisation populaire.

- 1- Un groupe populaire d'alphabétisation est autonome sur les plans politique, pédagogique et administratif.
- 2- Un groupe populaire d'alphabétisation est accessible et implanté dans le milieu.
- 3- Un groupe populaire d'alphabétisation a une structure démocratique qui favorise la participation des animateurs et animatrices ainsi que des participants et participantes.
- 4- Un groupe populaire d'alphabétisation mène une réflexion globale sur le lien entre l'analphabétisme et les conditions socio-économiques des personnes analphabètes.
- 5- Un groupe populaire d'alphabétisation élabore des revendications liées à la reconnaissance des groupes populaires et aux droits des personnes analphabètes.

La création d'un mouvement

Le jeune regroupement a beaucoup de pain sur la planche. Non seulement doit-il répondre aux multiples besoins, mais il doit aussi assurer sa propre existence. Et pour que la participation des groupes devienne l'une de ses plus grandes richesses, des mécanismes et des ressources doivent être mis en place sans tarder.

Créer des liens *entre* les groupes est une priorité : on veut mieux se connaître les uns les autres, et partager son expertise. Ces discussions sont essentielles à la construction du Regroupement, car ce n'est qu'à partir de questionnements et d'analyses communes qu'il pourra reposer sur du solide, sur des éléments rassembleurs.

L'« identité » du Regroupement se construit aussi par le partage de certaines valeurs de l'alphabétisation populaire comme l'importance du groupe, la nécessité d'avoir des « lieux démocratiques » et l'engagement dans le milieu. Petit à petit, le RGPAQ détermine un mode de fonctionnement en accord avec l'approche privilégiée par ses groupes membres.

Beaucoup d'efforts seront nécessaires pour que se tissent des liens solides entre les groupes, car leurs réalités diffèrent énormément. Par exemple, la vie en milieu rural et celle en milieu urbain n'ont souvent pas grand-chose en commun. On doit composer avec les différences et miser avant tout sur ce qui rassemble. Au fil des années, les groupes prendront leur place, et toute cette diversité se reflétera dans l'ensemble des actions.

Vivre la démocratie

Le Regroupement a donc été façonné par ses membres et son équipe qui, quotidiennement, a vu à son évolution. Il n'a cessé de s'appuyer sur des principes démocratiques, ceux-là mêmes qu'on applique dans les groupes. La démocratie a pris diverses formes et a guidé l'ensemble de ses interventions.

La démocratie, c'est d'abord *bien informer, bien s'informer*. L'information, c'est le pouvoir, diront certaines personnes, et elles ont raison. Pour se forger une opinion, bien analyser une situation, prendre une décision éclairée, il est essentiel d'avoir toutes les données. Rendre l'information accessible ne veut pas dire enlever les éléments trop complexes ou présenter une partie seulement de la matière. L'accessibilité, valeur importante de notre approche en alphabétisation populaire, consiste à présenter l'information en ter-

*Le Regroupement
a été façonné par
ses membres
et son équipe qui,
quotidiennement
a vu à son évolution.
Il n'a cessé de
s'appuyer sur des
principes
démocratiques,
ceux-là mêmes
qu'on applique
dans les groupes.*

mes clairs, par une démarche facilitant son appropriation, afin qu'elle soit utilisée à bon escient par les adultes en formation, les équipes de travail et les conseils d'administration.

Il faut ensuite prendre le temps de *bien comprendre l'information*, de l'analyser sous divers angles afin d'aller plus loin, tant dans nos réflexions que dans nos actions. L'une de nos premières responsabilités à titre de membres du Regroupement a d'ailleurs été de bien cerner l'information afin de prendre des décisions respectueuses de *l'ensemble* des groupes.

La démocratie, c'est également *avoir des lieux, se donner des lieux où discuter de ses idées et en débattre*, car ce n'est que par ce processus que les idées évoluent. Les groupes ont investi ces lieux et s'y sont engagés afin que se concrétise la force de la collectivité. Cela est inévitablement passé par l'exercice du pouvoir, qui donne lieu à des prises de position et à l'affirmation de principes incontournables. Tous les groupes ont eu le pouvoir de faire évoluer le RGPAQ, en participant à des comités de travail, au conseil d'administration, à des rencontres thématiques. Tout au long des années, la démocratie s'est exercée dans un grand nombre d'événements.

Par exemple, dès 1982, des assemblées de concertation ont lieu sur les thèmes suivants : Qu'est-ce qu'une personne analphabète ? Quels sont ses besoins et ses attentes ? Comment faire le lien entre le contenu des apprentissages et la réalité vécue par ces personnes ? Quelles sont les méthodes utilisées dans les

ateliers ? Ces rencontres ont permis d'en savoir plus sur le quotidien des groupes et de parler des difficultés liées à l'application des principes d'alphabétisation et d'éducation populaire.

Lors des assemblées générales, les groupes décident des moyens à prendre pour que le mouvement soit reconnu à sa juste valeur. Plusieurs débats y prennent place : rappelons-nous les discussions sur les ententes heures-cours entre groupes et commissions scolaires et, plus récemment, les nombreux échanges concernant la définition d'un groupe populaire en alphabétisation. De bons exemples qui prouvent que la démocratie n'est pas synonyme de facilité, car c'est par des débats ardues où s'affrontent des positions divergentes que l'on arrive à une position plus rassembleuse.

En 1986, un premier congrès d'orientation a lieu. Après plusieurs années de pratiques et d'application de diverses approches, nous décidons de partager nos expériences afin d'en dégager des principes communs. À la suite d'intenses discussions, un consensus s'établit sur des valeurs importantes liées à l'éducation populaire, et nous nous donnons collectivement une déclaration de principes, base commune sur laquelle s'appuieront dorénavant les interventions des groupes. Notre souci de démocratie se reflète dans l'énoncé même de certains principes, où l'on affirme que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture est un outil d'expression sociale, de prise de parole, de pouvoir sur son milieu et sur son environnement.

En 1999, à l'approche de ses 20 ans, maturité oblige, le Regroupement amorce une démarche avec tous les groupes pour réviser, de fond en comble, son fonctionnement et évaluer les divers lieux démocratiques qu'il s'est donnés. Cet exercice très exigeant, tant sur le plan de la préparation que de la réalisation, permet aux groupes de réaffirmer les valeurs propres au mouvement d'alphabétisation populaire et de mieux définir la place des diverses instances du Regroupement, en ce qui a trait à leurs rôles et à leurs responsabilités.

Aujourd'hui, en 2001, avec ses 75 groupes membres, le Regroupement sait qu'il doit rester près de sa base s'il veut continuer à bien remplir son rôle, à la fois sur le plan politique et sur le plan pédagogique. Il doit conserver ses acquis et se donner de nouveaux moyens pour que l'expertise des groupes continue à guider ses réflexions et ses actions.

Une œuvre importante que l'on doit conserver

La démocratie au Regroupement demeure très importante, même après 20 ans d'existence. Nous n'avons qu'à évoquer le haut taux de participation des groupes membres et les multiples moyens mis en place pour faciliter leur engagement (comités et COCOA² notamment).

Ces 20 années remplies de créativité et de travail acharné nous ont permis de nous mettre de l'avant et de nous inscrire clairement dans l'univers québécois de l'éducation. Il faut donc veiller à tout conserver.

Ces 20 années remplies de créativité et de travail acharné nous ont permis de nous mettre de l'avant et de nous inscrire clairement dans l'univers québécois de l'éducation.

Les prochaines années peuvent altérer notre force. De plus en plus, les groupes d'alphabétisation sont appelés à travailler à diverses tables de concertation. Les instances régionales prennent du pouvoir et deviennent des lieux où il importe d'investir temps et énergie. Nous devons, en tant que regroupement provincial, composer avec ces nouvelles réalités et améliorer sans cesse nos façons de faire afin que la place des groupes demeure toujours importante.

Les groupes, eux, devront réviser leur fonctionnement en vue de poursuivre collectivement le travail, pour que le mouvement continue de leur ressembler et suscite toujours leur intérêt à se rassembler.

Le Regroupement n'est pas une œuvre achevée mais une création collective en mouvement, qui s'inscrit dans l'histoire et le devenir du monde de l'éducation.



1. Voir la liste des groupes fondateurs du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec à la page 83.

2. Comité de coordination du Regroupement (et «A» pour *alphabétisation*), composé de neuf représentants et représentantes des groupes membres ainsi que de la coordonnatrice du RGPAQ. Élus par l'assemblée générale annuelle pour un mandat de deux ans, les membres ne défendent pas les intérêts de leur groupe, mais ceux de l'ensemble des groupes membres.